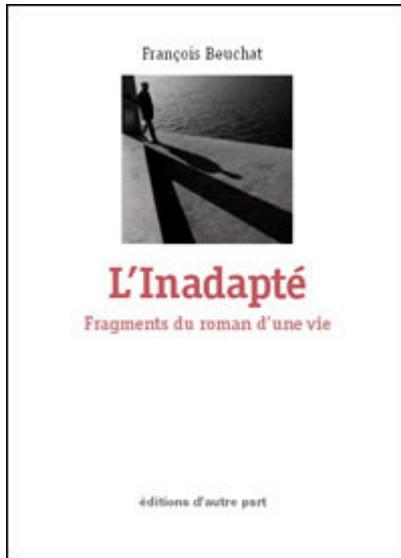


François Beuchat

L'Inadapté: fragments du roman d'une vie. D'autre part, 2005, 157 pp.

François Beuchat / *L'Inadapté*



Voilà quelques fragments du roman d'une vie, celle de François Beuchat, qui donne voix à un alter ego lorsqu'il écrit. Accoudé "au bar noir de l'amour" avec sa vieille camarade la mélancolie, le narrateur de *L'Inadapté* emprunte les sentiers de la mémoire, de l'imaginaire et de la littérature. Tout en buvant "le vin de la mort lente", il converse avec une mouche qui lui parle de Combray et d'un certain Marcel, il se souvient de ses voyages - où toujours son ombre le poursuivait - et de cet "amour très noir, comme un café fumant". Scribe du "temps perdu", il refait sa vie avec des phrases qui lui ouvrent à nouveau les portes de l'enfance. "Ma grand-mère m'attendait, le vrai bonheur ne se dit pas".

"On meurt avant d'avoir vu toute la beauté", note François Beuchat. "Penché sur le silence", il mène une quête poétique qui le rapproche - tout comme son écriture qu'on dirait parfois automatique - des surréalistes. Il parvient à mettre la vie en mots sans la tuer ni même froisser ses ailes.

François Beuchat est né en 1945. D'origine jurassienne, il vit à Nidau, près de Bienne. Il a déjà publié un recueil d'aphorismes et de poèmes, *Ballade en rose et noir* (Ed. du Panorama, 1988)

François Beuchat. *L'Inadapté: fragments du roman d'une vie*. D'autre part, 2005, 157 pp.

Portrait de François Beuchat par Elisabeth Vust

"Dans l'enfance, lorsque le soleil brillait, je ne voyais que le soleil. Ou peut-être ne voulais-je voir que le soleil ! Puis les ombres vinrent, sous le soleil", écrit François Beuchat dans *L'Inadapté*. Ce livre est un condensé de vie. Pour le composer, il a fallu choisir deux cents pages parmi les trois mille cinq cents (dactylographiées) noircies ces quinze dernières années par cet homme qui préfère relayer l'avis des autres qu'interpréter ses propres écrits. Un de ses lecteurs pense qu'il est "inadapté à la vie, mais bien adapté à la littérature". Cependant, jusqu'à la fin des années 80, le poète a tout déchiré. Son besoin de détruire était aussi fort que celui de créer. En 1988, il a publié *Ballade en rose et noir*. Après ce recueil d'aphorismes et de poèmes, et après avoir relu *La Recherche* de Proust, il a eu envie de faire un texte très long, avec une multitude de personnages. Il en a résulté huit mille pages manuscrites abritant des séquences plus ou moins brèves. De Proust, le Jurassien n'a gardé ni les mondanités ni la phrase sinieuse, mais la recherche d'un temps perdu.

François Beuchat ne voit plus de douceur dans le présent. Nostalgique d'une enfance qu'il a sans doute embellie, il dit avoir vécu englué dans son souvenir. Du coup, il a laissé passer les années sans "conquérir beaucoup à l'extérieur". Il ne s'est pas marié - "c'est peut-être une erreur" -, n'a pas eu d'enfants. En sorte qu'il ne peut pas se "raccrocher à ces choses-là". Pour lui, l'écriture est un élément fixe, une bouée de sauvetage, dans ce monde où tout change. Et s'il peut rester quelque chose après lui, "ce n'est que des pages". La beauté de certains livres traversent les années.

Au début, il y a eu un petit héritage. Ayant des besoins très modestes, François Beuchat n'a pas dû gagner sa vie. A 25 ans, études à Genève, puis retour dans le canton de Bienne, où il habite encore, avec sa mère. Il a été atteint par la "folie des ermites" à force de vivre ainsi, "de façon un peu bancale et asociale", à l'écart d'un monde dont il a néanmoins parcouru quelques routes. Et bien que la suite de l'édition de son œuvre dépende de la réception de *L'Inadapté*, et même s'il confie ne plus savoir que faire de ses pages, il continue à écrire "avec l'idée de trouver une belle phrase qui arrêterait le temps. Un idéal inaccessible. On ne peut jamais mettre le mot fin. La mort s'en chargera peut-être."

Elisabeth Vust

Revue de presse

[...] Pascal Rebetez, en éditeur de cette première livraison, parle d'une «prousterie dont le village de Soulce serait le Cambrai». Mais la forme est poétique, une écriture par courts chapitres d'une étonnante musicalité. Ce qui donne à ce récit de vie méditatif une mélancolie séduisante. C'est un homme de culture, un homme qui songe à la vie et à la mort en une étroite imbrication, qui aime visiblement les mots. Un «nouvel» auteur, une vraie découverte.

Jacques Sterchi

© **LA LIBERTÉ**

10.12.2005

Les Editions d'autre part, sises à Delémont, poursuivent leur quête d'auteurs au carrefour des styles et des humeurs. Cette fois-ci, elles ont soulevé un lièvre jurassien, l'étonnant François Beuchat, qui nous livre ses fragments du roman d'une vie dans *L'Inadapté*. "L'écrivain est celui qui ne sait pas, mais qui est emporté par les choses, qui est emporté par la vie", écrit notre homme, qui a donc toutes les caractéristiques de l'écrivain. Zoé se charge de la diffusion.

© **TRIBUNE DE GENÈVE**

21.11.2005